

positions du départ ; mais chemin faisant, je redisais sans cesse les paroles de *Memorare*. Comment donc, ô mon Dieu, ces paroles s'étaient-elles si vivement, si intimement emparées de mon esprit ! Je ne pouvais m'en défendre ; elles me revenaient sans cesse ; je les répétais continuellement, comme ces airs de musique qui vous poursuivent et qui vous impatientent, qu'on frédonne malgré soi et quelque effort qu'on fasse.

“ Vers onze heures je me rendis chez M. de Bussières pour rapporter son inextricable prière. Je lui parlai de son voyage d'Orient, et il me fournit d'excellens renseignements.

“ Mais, s'écria-t-il tout-à-coup, il est étrange que vous quittiez Rome dans un moment où tout le monde vient assister aux pompes de Saint-Pierre. Peut-être ne reviendrez-vous jamais, et vous regretterez d'avoir manqué une occasion que tant d'autres viennent chercher avec une si avide curiosité.”

“ Je lui répondis que j'avais pris et payé ma place ; que déjà j'en avais donné avis à ma famille ; que des lettres m'attendaient à Palerme ; qu'enfin il était trop tard de changer mes dispositions, et que décidément je partirais.

“ Ce colloque fut interrompu par l'arrivée du facteur, qui apportait à M. de Bussières une lettre de l'abbé Ratisbonne. Il m'en donna connaissance ; je la lus, mais sans aucun intérêt, car il n'était question dans cette lettre que d'un ouvrage religieux que M. de Bussières fait imprimer à Paris. Mon frère ignorait d'ailleurs que je fusse à Rome. Cet épisode inattendu devait abrégier ma visite ; car je fuyais même le souvenir de mon frère.

“ Cependant, par une influence incompréhensible, je me décidai à prolonger mon séjour à Rome. J'accordai aux instances d'un homme que je connaissais à peine, ce que j'avais obstinément refusé à mes amis et à mes camarades les plus intimes.

(A continuer.) 555

INSTRUCTION PUBLIQUE.

KINGSTON, 31 MAI 1842.

MESSIEURS LES GREFFIERS DES CITÉS ET DES DISTRICTS MUNICIPAUX sont priés de faire parvenir aussitôt que possible au surintendant de l'instruction publique, la subdivision de leurs Districts respectifs en arrondissemens d'écoles.

Ils sont aussi priés d'adresser toutes communications relatives aux écoles du Canada-Ouest au Revd. M. ROBERT MURRAY, surintendant, à Kingston, et toutes communications relatives aux écoles du Canada-Est à J. B. MEILLEUR, écuyer, M. D. Surintendant à Montréal.

(Signé)

Gazette Officielle du Canada, }
4 Juin 1842. }

ROBERT S. JAMESON.

A. W. J. — On a besoin, dans la paroisse de St. Luc, d'un Instituteur pouvant enseigner le Français et l'Anglais, et muni de bonnes recommandations.

PUBLIÉ PAR J. C. PRINCE, P. TRE. DE L'ÉVÊCHÉ. } MONTREAL:
IMPRIMÉ PAR J. A. PLINGUET, IMPRIMEUR. } RUE ST. DENIS.